

HISTOIRE D'ICI Sa famille possédait le château

Conrad de Hüneburg, évêque de Strasbourg

Au Moyen-Âge, les évêques de Strasbourg étaient tous des nobles. Parmi eux figure un membre des Hüneburg dont les deux branches distinctes, les comtes et les sires leurs vassaux, ont construit chacun un château à la Hüneburg, près de Dossenheim-sur-Zinsel, sur deux rochers différents. Conrad de Hüneburg était issu de ce dernier lignage, éteint au XIII^e siècle.

PAR BERNARD VOGLER

Conrad de Hüneburg était chanoine et archidiacre de la cathédrale de Strasbourg lorsque mourut l'évêque Heinrich de Hasenburg en 1190. C'est à Worms, où se trouvait la cour impériale, qu'il est élu évêque de Strasbourg, dans l'année où Frédéric Barberousse, parti à la Croisade, s'est noyé en Asie Mineure. À cette époque, depuis le concordat de Worms de 1122, les évêques sont élus par le clergé en présence du représentant du monarque qui confère l'investiture sur les possessions temporelles.

L'évêque ne songe qu'à venger son frère tué à la Hüneburg

Prêlat de combat, Conrad est en 1196 entraîné dans un conflit avec la famille impériale des Staufen. L'empereur Henri VI, fils de Barberousse, part pour la Sicile dont il a épousé l'héritière, et laisse l'évêque en face du frère de l'empereur, Otto, comte palatin de Bourgogne. Otto attaque le château de Hüneburg, où le frère de l'évêque, Otto de Hüneburg, est tué, et ensuite il

assassine le comte de Ferrette, provoquant l'indignation en Alsace et l'alliance de l'évêque avec les Dabo contre lui.

Après l'annonce de la mort de Henri VI en Sicile en 1197, la situation s'envenime. Le dernier frère de Henri VI, Philippe de Souabe, est candidat à la succession impériale, mais l'évêque, qui ne songe qu'à venger son frère tué à la Hüneburg, soutient contre lui Otto de Brunswick, fils du duc de Saxe Henri le Lion, qui a l'appui du pape Innocent III. Philippe de Souabe et Otto de Brunswick sont élus empereurs en même temps en 1198 par deux partis en guerre, les Gibelins qui soutiennent l'Empire germanique contre la suprématie pontificale et les Guelphes favorables au pape. Otto, couronné à Aix-la-Chapelle le 4 juillet 1198, est aussitôt reconnu par l'évêque Conrad qui entraîne dans son parti la ville de Strasbourg.

Strasbourg se soumet

Philippe de Souabe, irrité contre Strasbourg et son évêque, s'avance vers cette ville à la fin de l'été 1199, saccage et brûle les faubourgs et se prépare à en

faire le siège. Mais les habitants engagent leur évêque à se soumettre. Conrad est contraint de reconnaître Philippe de Souabe pour roi. Les Strasbourgeois de leur côté ouvrent leurs portes à ce prince Staufen et lui prêtent serment de fidélité.

Le danger qu'a couru Strasbourg et l'incendie de ses extérieurs par l'armée de Philippe de Souabe engagent l'évêque et le Magistrat de cette ville à élargir l'enceinte de manière à intégrer une partie des faubourgs. La nouvelle fortification fut commencée en 1200 ou 1201. L'ancien fossé fut comblé et l'on en ouvrit un nouveau, plus large et plus profond, qui existe toujours sous le nom de fossé des Faux-Remparts. Ce fossé couvrait une forte muraille qui englobait dans l'enceinte un nouveau quartier, avec l'église de Saint-Pierre-le-Vieux, le vieux marché aux vins, la collégiale de Saint-Pierre-le-Jeune et le marché aux chevaux (place Broglie).

Le portrait de Conrad sur la porte de Spire

Une des quatre portes de cette muraille située près du vieux

marché aux vins s'appelait porte épiscopale (Bischofsburgthor), ou porte de Spire (Speyerthor). Elle a été démolie en 1783, mais le professeur Oberlin a conservé un dessin du bas-relief qui ornait sa tour, face à l'extérieur qui donnait sur le pont.

Il représentait la statue d'un évêque en habits pontificaux tels qu'on les portait au XII^e siècle, mitre en tête, tenant de la main droite une crosse et posant sa main gauche sur un livre fermé. Au-dessus se lit en caractères moitié romains moitié gothiques, l'inscription suivante : IMAGO CONRADI DE HVNEBVRCH FIDELIS ARGENT (nensis) EP (iscop) I Portrait de Conrad de Hüneburg, fidèle évêque de Strasbourg (Argentensis).

Conrad de Hüneburg est mort le 29 octobre 1202 et il fut enterré dans la chapelle Saint-André de la cathédrale. ■

► Pour en savoir plus : J. J. Oberlin, Almanach d'Alsace 1784, p. 293-298 ; J. Y. Mariotte, « Hüneburg Conrad de », Nouveau Dictionnaire de biographie alsacienne, fasc. 18, 1991, p. 1718-1719.



Conrad de Hüneburg, évêque de Strasbourg de 1190 à 2002, a fait sculpter son portrait, avec crosse et mitre, sur la porte du nouveau rempart, derrière le vieux marché aux vins, à l'entrée du pont sur le fossé des faux remparts. DOCUMENT REMIS